

Ah ! Jane Birkin... la muse de Gainsbourg !

écrit par C.Tasin et Jacques Martinez | 17 juillet 2023



ANNÉE ÉROTIQUE

Jane Birkin and Serge Gainsbourg on the town in Paris, April 1969. Opposite, the Man with a Cabbage Head statue in Gainsbourg's house; the artist at home in front of a Brigitte Bardot poster, May 1, 1968.



Serge et Jane, en 1969

Ah, Jane Birkin..

Elle était de ma génération...

Elle était née la même année que moi : 1946, moi au début, le 3 janvier, et, elle, à la fin, le 14 décembre...

C'est la raison pour laquelle nous n'avons jamais pu fêter nos anniversaires ensemble...

La coïncidence s'arrête là : elle, c'était à Londres, moi, dans la banlieue d'Alger... Et elle a connu une vie bien différente de la mienne : je n'ai jamais chanté de chansons aussi célèbres que... « Soixante... » J'ai un trou de mémoire, je ne sais plus s'il était vieux ou neuf... Quoique, maintenant, même 60 ans, pour tous les deux, c'était « Soixante vieux... » !

PS. Une anecdote : j'étais encore à l'École supérieure de journalisme de Paris. Une après-midi de printemps -bien évidemment celui de 1969 !-, j'étais, avec une copine, à la

terrasse d'une brasserie du boulevard Saint-Michel... Et la sono de cette brasserie diffusait des chansons et, bien évidemment, est passée celle de... « soixante neuf » (ah, oui, c'était neuf ! »). Or à la table voisine, il y avait deux soeurs en tenue religieuse. Soudain, elles se sont tues et ont gardé le visage fermé durant toute la chanson (peut-être ont-elles prié -à l'aide- Saint... Michel ?).

Ce qui nous a fait, ma copine et moi (discrètement pour ne pas gêner encore plus nos voisines) légèrement sourire.

Il n'empêche que, quand je travaillais encore à RTL, c'est moi qui ai fait le flash spécial pour annoncer la mort de Gainsbourg. Je ne pouvais pas passer sous silence celui de sa muse sur RR !

Jacques Martinez

Note de Christine Tasin

Merci à Jacques pour cette jolie et primesautière anecdote qui dit tout d'une époque révolue mais assez fabuleuse si on la compare à ce que nous vivons.

Je n'étais pas particulièrement fan de la femme Jane Birkin, faisant un peu trop partie des artistes gauchos nous donnant des leçons sur l'immigration mais contrairement aux gauchos qui jettent le bébé avec l'eau du bain et osent ricaner sur la disparition d'un bébé de 2 ans parce que son père était catho et Reconquête je sais faire la part des choses et reconnaître le talent, voire le génie d'un artiste même s'il est mon ennemi politique.. Je n'étais pas, non plus, fan de la chanteuse, à la voix ténue, sans coffre, mais je me régalaïs quand elle chantait Gainsbourg, avec ou sans lui.

J'adorais Gainsbourg, musicien exceptionnel, provocateur dans l'âme mais resté en fait un grand enfant. Ses chansons et sa musique m'ont accompagnée avec bonheur pendant des années et quand il est mort j'ai été presque aussi triste qu'à la mort de Brel qui fut longtemps mon chanteur préféré. Alors oui je suis ravie de publier sur RR ce petit mot de Jacques qui évoque, tendrement, gentiment, une chanson qui a fait gloser, forcément. Mais une belle chanson quand même, n'en déplaise aux coincés !

Cadeau, à réécouter au cas bien improbable où vous seriez passés à travers à la télé, à moins que, comme moi, vous ne

la possédiez pas.

« *69, année érotique* » La musique comme les paroles sont géniales. Quelle voix il avait !

Je t'aime moi non plus. Je préférais la version avec Bardot mais elle est pas mal ; la musique, toujours, fascinante !

« *Di doo dah* » , beau travail de Jane, la chanson, très difficile à chanter, convient parfaitement à sa voix, à son style

« *Ex-fan des sixties* »

« *Quoi* », là aussi un beau travail sur un texte remarquable.

« *Les dessous chics* »

https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/chanson-francaise/mort-de-jane-birkin-ecoutez-six-chansons-mythiques-de-la-muse-preferee-de-serge-gainsbourg_5953721.html

Complément de Claude

je suis venue
te dire...
que
je reviens !

